



36 élèves par classe au lycée Corot, soutien à nos collègues mobilisés !

L'Ecole est censée être une priorité pour le gouvernement. Pourtant, depuis de trop nombreuses années, chaque rentrée a son lot de détériorations des conditions d'enseignement. On constate notamment que le nombre d'élèves par classe augmente régulièrement, avec pour les élèves toutes les conséquences néfastes que nous sommes las de rappeler.

L'an dernier, les classes de seconde du lycée du Parc des Loges ont atteint l'effectif inacceptable de 36. Les élèves et la communauté éducative ont malheureusement dû subir ces conditions de travail difficiles toute l'année. Sans remettre en cause le travail et les efforts de la direction du lycée, les parents et l'équipe éducative du lycée se sont mobilisés dès la rentrée et tout au long du mois de septembre. Un entretien avec le DASEN a été demandé mais obtenu tardivement, trop tard pour ouvrir une classe nous a-t-il été répondu, donnant ainsi l'impression que la DSDEN ne cherchait qu'à jouer la montre.

En cette rentrée, au lycée Parc des Loges, aucune classe ne voit son effectif dépasser les 35 élèves, nombre que nous estimons déjà bien trop élevé et peu favorable à la réussite des élèves. Mais c'est au tour du lycée Corot de Savigny-sur-Orge où plusieurs classes de la filière STMG comptent 36 élèves. Des élèves du secteur sont, par ailleurs, encore sans affectation, la situation risque donc fort de s'aggraver. Il ne s'agit malheureusement pas d'un cas isolé : de nombreux autres lycées en France se retrouvent également dans cette situation inacceptable !

La stratégie est-elle de diviser pour mieux régner en ciblant chaque année un nouvel établissement où surcharger les classes en espérant que la mobilisation reste locale ? Essayer de créer autant d'exemples permettant d'avancer un argument irrecevable tel que : « vous voyez, tous ces lycées ont réussi à gérer les classes à 36, c'est donc que c'est faisable », omettant volontairement de mentionner les difficultés engendrées par de telles situations extrêmes ? Nos collègues de Corot ont déjà été reçus par le DASEN qui leur a réchauffé le même argument qu'à nous l'an dernier : un boom démographique ponctuel qu'il faudrait gérer dans l'urgence...Pourtant, cette pression démographique est prévisible, elle est annoncée depuis des années, et peu de moyens sont donnés en conséquence dans les établissements, où il s'agit encore et toujours de gérer la pénurie et donc d'entasser les élèves dans les classes. En dépit de tous ces signaux de longue date, en dépit de l'alerte donnée par les sections syndicales du lycée Corot en juillet dernier, pourquoi des moyens n'ont-ils pas été débloqués par la DSDEN ? Pourquoi ne pas avoir anticipé une situation prévisible ?

Nous nous joignons donc à nos collègues du lycée Corot pour exiger l'ouverture des classes nécessaires. Des dispositions doivent être prises dès maintenant car nous ne savons que trop bien pour en avoir fait les frais l'an dernier que plus le temps passe, plus il est difficile de faire ouvrir une classe.

La section SNES-FSU et les professeurs du lycée du Parc des Loges, le 4/09/2016